

La fête de Shavouot

Voici quelques éléments judaïques de la Fête (dus à S. Caneri):

Mercredi et jeudi prochains, nos frères juifs célébreront la fête de Shavouot ? qu'est-ce donc que cette fête exactement ?

Savons-nous que c'est précisément cette fête-là que célébraient les Douze lorsqu'ils étaient réunis dans la Chambre Haute à Jérusalem ? (*Actes des Apôtres* chapitre 2).

Lors de la nuit de veille et de réparation que tout fils d'Israël célèbre durant la veillée de Shavouot, il y a quelque chose comme du feu qui descend du ciel, comme il est dit dans le Talmud et le Midrash dans les exemples ci-dessous.

Exode Rabba 5,9

Et l'Écriture dit : *Et tout le peuple voyait les voix* (Ex 20,18). Il n'est pas écrit 'la voix', mais 'les voix'. Rabbi Yohanan dit : La voix partait et se divisait en **soixante-dix langues**, pour que tous les peuples l'entendent. (cf. Les 70 nations de la terre selon Gn 10). Chaque peuple entendait la voix dans sa propre langue et ils en mouraient, mais les Israélites l'entendaient sans subir de dommage.

Viens et vois **comment la voix parvenait aux Israélites** : chacun la recevait selon sa force : les anciens, selon leur force ; les jeunes gens, selon leur force ; les enfants, selon leur force ; les nourrissons, selon leur force ; les femmes selon leur force ; et même Moïse, selon sa force, comme il est dit : *Moïse parlait et Dieu lui répondait par sa voix* (Ex 19,19), c'est-à-dire par une voix, qu'il pouvait supporter. C'est pourquoi l'Écriture dit : *Voix du Seigneur dans la force* (Ps 29,4). Il n'est pas dit : 'dans sa force', mais : dans **la** force c'est-à-dire : selon **la** force de chacun d'entre eux. Même les femmes enceintes l'entendaient selon leur force. C'est pourquoi l'on dit : Chacun selon **sa** force.

Talmud de Babylone, traité Shabbat 88b

Rabbi Yohanan dit : Que signifie ce qui est écrit : *Le Seigneur a donné une parole, annoncée pour une armée nombreuse* (Ps 68,12) ? Chaque parole qui sortit de la bouche de la Toute-puissance se divisa en **soixante-dix langues**. Il a été enseigné dans l'école de Rabbi Ismaël : *Est-ce que ma parole n'est pas ainsi : comme le feu, oracle du Seigneur, et comme un marteau qui fait voler en éclats le rocher* (Jr 23,29) ? De même que ce marteau fait que le rocher se divise en de nombreuses étincelles, de même chaque parole qui sortit de la bouche de la Toute- Puissance se divisa en **soixante-dix langues**.

Talmud de Jérusalem, traité Soukkah (sur la fête des Tentes) 5,1 (55a)

Rabbi Yona dit : Yona ben Amitaï était l'un de ceux qui montaient en pèlerinage. **Il entra dans la joie** dans la maison du puisage et **l'Esprit saint se posa sur lui**. Ceci t'enseigne que l'Esprit saint ne se pose que sur un cœur joyeux. Quelle en est la raison ? *Tandis que le musicien jouait, la main du Seigneur fut sur lui* (2 R 3,15). Rabbi Yehochoua ben Levi dit : Pourquoi l'appelait-on « maison du puisage » ? Parce que c'est de là qu'on puisait l'Esprit saint, selon : *Et vous puiserez l'eau avec joie aux sources du salut* (Is 12,3 ; cf. Jn 7,37-39).

Lorsqu'ils faisaient des colliers des paroles de la Torah, qu'ils passaient des paroles de la Torah aux Prophètes et des Prophètes aux Écrits, le feu flamboyait autour d'eux et les paroles devenaient joyeuses comme lorsqu'elles furent données sur le Sinaï : lorsqu'elles furent données depuis le mont Sinaï pour la première fois, ne furent-elles pas données dans le feu, comme il est dit : *La montagne était en feu jusque dans les profondeurs du ciel ? (Dt 4,11)* Ben Azaï était assis et scrutait [l'Écriture] et le feu flamboyait autour de lui. On alla le dire à Rabbi Aqiba : Rabbi, Ben Azaï est assis et scrute l'Écriture et le feu flamboie autour de lui. Il vint auprès de lui et lui demanda : J'ai entendu dire que tu scrutais l'Écriture et que le feu flamboyait autour de toi. Il lui répondit : Oui. Rabbi Aqiba lui demanda : Peut-être étudiais-tu les secrets du char ? (Ez 1) Il lui répondit : Non. **Mais j'étais assis, je faisais un collier des paroles de la Torah, passant de la Torah aux Prophètes et des Prophètes aux Écrits et les paroles étaient joyeuses comme lorsqu'elles furent données sur le Sinaï et elles étaient douces, comme lorsqu'elles furent données pour la première fois, car, lorsqu'elles furent données pour la première fois, ne furent-elles pas données dans le feu : *Et la montagne flambait ? (Dt 4,11)*** »[1]